

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 124 (1982)

Nachruf: Nécrologie

Autor: Annaheim, Joseph

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologie

Dr François Choquard
Médecin-vétérinaire à Porrentruy
Chargé de cours à l'Université de Berne

7.2.1895–13.10.1981

Après avoir quitté Porrentruy au matin du 16 juillet 1981, seul au volant de sa voiture, le docteur François Choquard atteignit les hauteurs des Rangiers, traversa la vallée de la Sorne, monta les gorges du Pichoux pour arriver à la «Belle Etoile», opéra un poulain à la ferme de «Sur-La-Côte», regagna le hameau des Ecorcheresses, longea les murs d'enceinte de l'Abbaye de Bellelay puis gagna Saignelégier et le Noirmont. Ici, il soigna une jument et donna de nombreux conseils à un vieil ami.

Quelques instants après, une chute dans un escalier fit de ce grand Monsieur un alité inconscient au crâne facturé.

Le dernier paysage qu'il admirait, en praticien encore actif et en homme lucide, fut celui de sa patrie jurassienne dans la beauté d'une journée d'été tout ensoleillée.

Trois mois plus tard – le 13 octobre 1981 – il rendit à Dieu, fidèle serviteur, son âme passionnée de sa famille, de sa profession et de ses chevaux.



Le Dr Choquard, âgé de 82 ans, présenta lors du Marché-Concours de Saignelégier en 1977, devant un jury et une foule de spectateurs abasourdis, un produit de son propre élevage, l'étalon CASOAR par Calmiste-Raphaël-Uran.
 (Photo: M. Aubry, Saignelégier)

François Choquard, notre éminent Confrère et Maître naquit à Porrentruy le 7 février 1895. Onzième des treize enfants de Joseph Choquard, Maître-brasseur, Conseiller national et Préfet d'Ajoie et du Clos-du-Doubs, il révéla très tôt son goût pour les sciences naturelles et son amour du cheval. Avec la complicité du charretier de son père, il montait le plus léger des 18 chevaux de la Brasserie Choquard. C'était un carrossier français réservé aux légères livraisons de bière en ville.

A l'Ecole cantonale de Porrentruy, il obtint en 1913 son certificat de maturité. A l'Université de Fribourg, portant le béret de Sarinia, à celle de Berne la casquette et la badine de Burgundia il poursuit ses études interrompues par plus de 300 jours de service actif.

Le guide, devenu le lieutenant de cavalerie Choquard fut à la tête de son peloton de dragons lors de nombreuses relèves de son escadron et lors des émeutes de la grève générale de 1918 tant à Berne qu'à Zurich.

En mars 1918, il décrocha son diplôme de vétérinaire à Berne. Après avoir passé une année à Alfort, il fut diplômé de l'école nationale à titre d'étranger.

François Choquard présenta une thèse à l'Institut de physiologie, devint l'assistant de son maître vénéré Schwendimann puis s'installa à Porrentruy, sa ville natale. Il ne quitta plus son pays, la terre jurassienne d'Ajoie collait à ses bottes, se plaisait-il à dire.

Alors commença une vie laborieuse et combien généreuse. Doué d'une intelligence extrêmement vive alliée à une large ouverture de l'esprit et doté d'une sévère éducation, il sut magnifiquement faire fructifier les richesses d'âme qu'il avait reçues de parents profondément chrétiens.

Il fonda alors une famille dans laquelle naquirent quatre enfants. En 1940, ce foyer qui semblait comblé fut brusquement privé d'une épouse et maman tendrement aimée et respectée.

François Choquard, étouffa alors son chagrin dans un labeur acharné. Les paysans-éleveurs d'Ajoie, du Jura et de France voisine devinrent les grands bénéficiaires de sa passion pour l'élevage du cheval «Franches-Montagnes», du demi-sang et du pur-sang de course.

Qu'on nous permette de le dire ici, sa famille n'en eut certes pas la meilleure part. Mais, que ses enfants et ses petits-enfants se rassurent. Maintes fois il nous confia que, tout en reconnaissant les avoir quelque peu «oubliés», ils tenaient dans son cœur la toute première place. C'est avec une certaine nostalgie mais surtout avec fierté qu'il nous parlait des recherches de son fils Philippe, professeur de physique à l'Université de Lausanne, des succès académiques de ses filles et de ses gendres.

Notre Confrère Choquard possédait un caractère que d'aucun, le connaissant mal, aurait qualifié de primesautier alors qu'en réalité, tout paradoxalement cela puisse paraître, son caractère était pétri de prudence avertie. Enjoué, exubérant parfois, démonstratif souvent, noble bohême et conseiller avisé il ne tombait jamais dans la vulgarité.

Homme naturellement idéaliste, sa carrière professionnelle fut marquée par un désintéressement total aux choses matérielles. Son constant et ardent désir fut d'être un vétérinaire préoccupé par la grandeur de sa profession. Il en était d'ailleurs le chevalier exemplaire, car il fut toujours le héraut du code de déontologie.

Pendant de longues années, François Choquard fut expert à la Commission fédérale d'élevage chevalin et l'organisateur combien compétent de nombreuses manifestations équestres. Il fut aussi le représentant du parti démocrate-chrétien au sein de la Commission de l'Ecole cantonale. Profondément attaché aux valeurs de l'éducation chrétienne, il en défendit les principes avec rigueur tout en étant respectueux de ceux qui ne partageaient ses opinions. Partout ses prises de position claires et catégoriques firent autorité.

Les vétérinaires et les éleveurs jurassiens perdent en François Choquard un modèle d'homme honnête au cœur généreux, un praticien de grande classe et un incomparable ami.

A ses enfants et leurs familles, à ses amis si dévoués Monsieur et Madame Reymond qui partageaient avec lui la vaste propriété de l'avenue Merguin, nous présentons nos sentiments de vive sympathie.

*Dr Joseph Annaheim
Vétérinaire cantonal de la
République et Canton du Jura*

BUCHBESPRECHUNGEN

Ultrastrukturelle und enzymhistochemische Untersuchungen am Ductus epididymidis des Rindes.

Fred Sinowatz. Aus «Fortschritte der Veterinärmedizin» (Beihefte zum Zentralblatt für Veterinärmedizin) Band Nr. 32; Verlag Paul Parey, Berlin und Hamburg, 1981. 99 Seiten mit 73 Abbildungen. Kart. DM 46.—.

Erstaunlicherweise ist bis anhin der für die aktuelle Sterilitätsproblematik des Rindes zunehmend wichtige Nebenhoden ultrastrukturell nicht untersucht worden. Dies wird nun im ersten Teil der vorliegenden Arbeit nachgeholt mit einer gründlichen Beschreibung und Bebilderung des Gangepithels nach Form, Grösse, Schichtung und Organellenmuster seiner 3 Zelltypen – Basalzellen, Hauptzellen und Apikalzellen – sowie der intraepithelial gelagerten Lymphozyten und Makrophagen. Ebenso wird das subepitheliale Bindegewebe-Stroma mit der darin eingebetteten Schicht aus glatten Muskelzellen erörtert.

Als Ergänzung hierzu folgt im zweiten Teil ein histochemischer, mit modernen Methoden und vor trefflichen Abbildungen dokumentierter Nachweis von 19 Enzymen aus den Klassen der Oxidoreduktasen und Hydrolasen. Es werden unter anderen oxidoreduktive Leitenzyme untersucht wie die Succinat-Dehydrogenase und die NAD⁺-abhängige Isocitrat-Dehydrogenase für den Zitronensäurezyklus, die Glycerin-3-phosphat-Dehydrogenase für die Glykolyse, die Cytochromoxydase für die Atmungskette, die Glucose-6-phosphat-Dehydrogenase für den Pentosephosphatzzyklus und die Hydroxysteroid-Dehydrogenase für die Steroidsynthese. Von den Hydrolasen sind zum Nachweis der wichtigen Resorptions- und Transportaufgaben der Epithelzellen die Alkalische Phosphatase, die 5-Nucleotidase, die ATPase, die saure Phosphatase, die unspezifische Esterase und die Glycyl-prolin-Peptidase erwähnt.

Spärliche Literaturangaben über Morphologie, Histochemie und Physiologie des Nebenhodenkanals liessen es angezeigt erscheinen, dieses Organ in 6 Abschnitten einzeln zu untersuchen, und zwar 1–3 im Nebenhodenkopf, 4 und 5 im Nebenhodenkörper sowie 6 im Nebenhodenschwanz. Die hier gemachten Beobachtungen – die vom Autor sorgfältig mit vielen anderen Säugetierarten und dem Menschen verglichen und nach ihrer Funktion diskutiert werden – bestätigen nun tatsächlich diese 6er-Unterteilung, wenn auch nicht in allen Belangen: So erfolgt im Rahmen der «epididymalen Spermienreifung» unter anderem an den Hauptzellen des 1.–3. Abschnittes die

Fortsetzung auf Seite 52